

Bulletin du FMI

RALENTISSEMENT DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

Le FMI prévoit un redressement progressif en 2009

Bulletin du FMI en ligne
9 septembre 2008

- Le ralentissement est proche de son point le plus bas et un redressement progressif est prévu pour 2009
- La reprise ne sera pas suffisamment marquée pour éviter de nouvelles tensions sur les marchés financiers
- Une restructuration du secteur financier et une coopération multilatérale restent nécessaires

Freinée par les tensions financières persistantes et les cours élevés des produits de base, l'économie mondiale devrait encore ralentir au deuxième semestre de 2008, avant de se redresser progressivement en 2009, a déclaré John Lipsky, Premier Directeur général adjoint du FMI.

«Avec la crise financière qui a éclaté en 2007 et les répercussions des cours élevés des produits de base, la situation de l'économie mondiale est la plus difficile depuis de nombreuses années», a déclaré M. Lipsky lors d'une conférence organisée par le journal *Die Zeit* à Francfort le 9 septembre.

L'activité mondiale devrait repartir à la hausse en 2009 alors que les effets défavorables de la forte hausse des prix pétroliers sur les termes de l'échange en 2008 commencent à s'estomper et que le secteur immobilier américain touche le fond et commence à se redresser.

Cette reprise serait soutenue par la vigueur persistante de la demande intérieure dans de nombreux pays émergents qui profitent de leur intégration rapide dans l'économie mondiale et ont été bien moins touchés par les remous financiers. La croissance mondiale devrait ralentir d'environ 5 % en 2007 à environ 3 % en 2008, avant de rebondir pour avoisiner 4 % au quatrième trimestre de 2009.

L'inflation hors énergie et alimentation a été plus ou moins maîtrisée dans les pays avancés, mais elle a progressé nettement dans les pays émergents, a averti M. Lipsky. «Les cours des produits de base resteront probablement bien plus élevés qu'auparavant en termes réels et seront très sensibles aux avis concernant la tendance de la demande et de l'offre».

Tensions sur les marchés financiers

M. Lipsky a noté que les risques demeuraient élevés sur les marchés financiers plus d'un an après l'apparition des premiers signes de tension sur les liquidités. Il est probable qu'une réduction continue du levier d'endettement dans le secteur financier freinera considérablement le redressement de l'économie mondiale.

«Si nous prévoyons un rebond progressif, celui-ci ne sera pas suffisamment marqué pour éviter une restructuration substantielle du secteur financier», a noté M. Lipsky. «Le secteur financier ne sera plus le même qu'avant la crise».

L'ajustement des bilans dans le secteur financier a avancé, a remarqué M. Lipsky. Tant aux États-Unis qu'en Europe, les banques ont levé des capitaux considérables tout en inscrivant environ 500 milliards de dollars dans leurs comptes de charges, alors que, dans un premier temps, le FMI avait estimé les pertes à 560-685 milliards de dollars pour les banques et environ 1.100 milliards de dollars pour l'ensemble du système financier mondial.

M. Lipsky a pris note avec satisfaction de la décision du gouvernement américain de prendre le contrôle de Fannie Mae et de Freddie Mac, soulignant que ces deux institutions financières spécialisées d'intérêt public jouaient un rôle central sur les marchés de l'hypothèque et du logement aux États-Unis.

«Cette intervention et le soutien accordé de manière plus large au marché hypothécaire devraient stabiliser le bilan de ces deux institutions et le financement hypothécaire à court terme. C'est une bonne nouvelle pour le marché du logement, le système bancaire et l'économie dans son ensemble», a déclaré M. Lipsky, qui a ajouté qu'il restait essentiel de restructurer ces deux institutions pour rétablir la discipline de marché, réduire au minimum les coûts budgétaires et limiter les risques systémiques.

Cependant, il devient bien plus difficile de lever des capitaux et d'ajuster les bilans dans les conditions actuelles, a noté M. Lipsky. Les banques continuent de durcir leurs critères d'octroi de crédit (ou maintiennent leur rigueur) dans tous les pays avancés, dans le cadre d'une chaîne de réaction inquiétante entre le ralentissement de la croissance et la réticence des institutions financières à accorder des crédits.

«Un risque majeur est une réduction considérable du levier d'endettement, qui pèserait sur les perspectives de croissance mondiale pendant une période prolongée», a ajouté M. Lipsky.

Des options valables

M. Lipsky reste convaincu que les gouvernements disposent de possibilités d'action valables pour s'attaquer à bon nombre de ces problèmes difficiles, mais il faudra prendre les mesures adéquates. Il a souligné qu'une collaboration telle que celle engagée par les grandes banques centrales pour atténuer les tensions sur le marché du crédit à court terme a été essentielle face à la crise financière, mais il a ajouté qu'il faudra redoubler d'efforts dans ce domaine.

«Les turbulences financières ont montré que les cadres nationaux de stabilité financière n'ont pas suivi le rythme de l'innovation et de la mondialisation financières, avec comme conséquence des effets néfastes de contagion internationale», a affirmé M. Lipsky.

Les autorités prudentielles nationales doivent collaborer davantage entre elles pour détecter, gérer et résoudre les tensions financières au plus tôt, et les organismes internationaux tels que le [Forum de stabilité financière](#), la [Banque des règlements internationaux](#) et le FMI ont un rôle fondamental à jouer pour atténuer les tensions entre la responsabilité nationale d'une part

et les répercussions internationales des politiques nationales d'autre part. «Une plus grande volonté politique pour assurer la coordination et la collaboration est essentielle», a déclaré M. Lipsky.

Si vous souhaitez réagir à cet article, écrivez à imfsurvey@imf.org

Traduction d'un article paru dans *IMF Survey magazine* : www.imf.org/imfsurvey